



DOSSIER

# MÉMOIRE EN IMAGES MÉTAMORPHOSES DU PAYSAGE DE L'AGGLOMÉRATION

Pour ceux qui vivent depuis longtemps dans l'Agglomération et qui ont oublié comment c'était « *avant* ». Pour ceux qui viennent d'arriver et ne connaissent pas le passé, Harmonie propose à travers ce carnet de route de revisiter un siècle de grandes et petites histoires qui ont construit au fil des ans notre Agglomération et sa ville centre. Une Agglomération jeune toujours en mouvement qui trouve parfois dans le passé les clés de son avenir.



« Qu'est-ce que ça a changé ! ». Nombreux sont ceux qui prononcent cette phrase en revenant à Montpellier après quelques années d'absence. Effectivement, l'Agglomération de Montpellier, sans cesse en mouvement, a bien changé. Un mouvement qu'apprécient près de 60% des habitants selon le dernier sondage TNS Sofres de janvier 2009. D'une charmante ville un peu endormie dans les années 70, entourée de garrigues, elle est devenue active, rayonnante, attractive. Elle accueille près de six mille nouveaux habitants chaque année. De nouveaux

quartiers, un réseau de transports collectifs où le tramway joue la vedette, des stades, un palais des Congrès - Opéra, le Corum, un réseau de piscines dont un bassin olympique... La liste serait longue ! Le « réveil » de l'Agglomération a commencé en 1977. Georges Frêche, nouvellement élu maire de Montpellier, et son premier adjoint à l'Urbanisme, Raymond Dugrand, avec l'architecte Riccardo Bofill, lançaient un geste architectural qui a tout déclenché : la construction d'un nouveau quartier Antigone. Ainsi débutait la conquête de l'Est vers le Lez. Ainsi commençaient les métamorphoses. ♦

En 1978, première présentation du nouveau quartier Antigone par Georges Frêche, (à gauche), et Raymond Dugrand, (à droite).



Rencontre



# Raymond DUGRAND

## LE VISIONNAIRE

### RAYMOND DUGRAND EN 5 DATES CLÉS

- 1925** : Naissance à Châteauroux
- 1939-45** : Membre de la résistance Maquis de la Haute Vienne
- 1950** : Agrégation de Géographie
- 1969** : Directeur de l'UFR de géographie à la faculté de Lettres de Montpellier
- 1977** : Adjoint à l'urbanisme de la Ville de Montpellier. Poste qu'il occupe jusqu'en 2000.

### SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

- *La propriété foncière des citadins en Bas Languedoc*, Bulletin de l'Association des Géographes Français, 1956.
- *Villes et campagnes en Bas-Languedoc*, Presses Universitaires de France, P.U.F., 1963.
- *La garrigue montpelliéraine*. Essai d'explication d'un paysage, P.U.F., 1964.
- *La région méditerranéenne* (avec Paul Carrère), P.U.F., 1964.
- *Bas Languedoc, Causses, Cévennes* (avec Robert Ferras et Philippe Joutard), Larousse 1974.

#### Comment tout a commencé en 1977 ?

**Raymond Dugrand** : En 1977, Georges Frêche me confie le poste de l'urbanisme à la Mairie de Montpellier avec pour mission de penser le développement de la ville « autrement ». La ville s'étendait vers le nord-ouest, avec les campus universitaires, les logements étudiants, mais aussi de grandes villas édifiées sur d'immenses terrains de l'avant arrière-pays, au nord de Montpellier. Nous avons mené avec Georges Frêche une quête vers la mer, pour se raccrocher à l'histoire, mais aussi pour rapprocher la ville de ses accès, autoroute et aéroport. Il fallait aussi stopper les grands ensembles et les banlieues pavillonnaires. Aussi, nous avons mené un projet de ville dont la cohérence nous a permis de mener une nouvelle politique économique, sociale et culturelle.

#### Quelles ont été les premières mesures ?

Le plan d'occupation des sols a été modifié. L'urbanisation a été bloquée vers le nord, ouverte vers le sud. Le centre peut se développer. C'est Antigone, premier nouveau quartier, suivi de bien d'autres (Consuls de Mer, Richter, Jacques Coeur, Port Marianne...). La Zone d'aménagement concerté (ZAC) devient l'outil de cette politique d'aménagement, avec, comme enjeu essentiel, la maîtrise du foncier.

#### Comment se présentent les transports collectifs ?

Montpellier était dépourvue d'un axe préexistant pour fonder un embryon de tracé. Il a été donc décidé avec le District à l'époque et l'Agglomération de Montpellier, ensuite, d'en inventer un, d'y localiser les équipements à venir en y englobant les hôpitaux et les quartiers les plus peuplés. En juin 2000, la première ligne de tramway est inaugurée. La deuxième ligne est mise en service en 2006. C'est un succès dont je me réjouis en attendant la 3<sup>e</sup> ligne qui verra le jour en 2012.

#### Et le projet Antigone ?

À la fin des années 70, le Polygone constitue une grande façade aveugle. Le bâtiment n'est pas traversant et le centre commercial semble interdire toute poursuite de l'urbanisation dans cette direction. C'est justement en prolongeant cet axe vers l'est, vers la mer, que nous voulions étendre la ville comme l'avait souhaité Jules Pagezy, maire de Montpellier sous Napoléon III. En 1978, la Ville se porte acquéreur de 25 hectares appartenant à l'Armée. L'année suivante, elle demande à l'architecte catalan Riccardo Bofill d'engager une réflexion sur le site. En février 1980, l'étude préalable est présentée en mairie. Mais le projet est bloqué par l'Etat. En 1981, le projet est débloqué. En 1984, Antigone reçoit ses premiers habitants.

# ANTIGONE

**C**onçu dans le prolongement de la place de la Comédie, sur un ancien terrain militaire où les soldats de la garnison de Montpellier faisaient leurs manœuvres, ce quartier marque la renaissance de Montpellier. L'architecte catalan Ricardo Bofill à qui fut confié cette ambitieuse réalisation, trouva en 1979 dans l'architecture classique les lignes de son inspiration post moderne et les ordonna de façon ouverte vers la mer, en suivant un axe ponctué par des places et des artères réparties en éventail. Cet axe s'inspire de

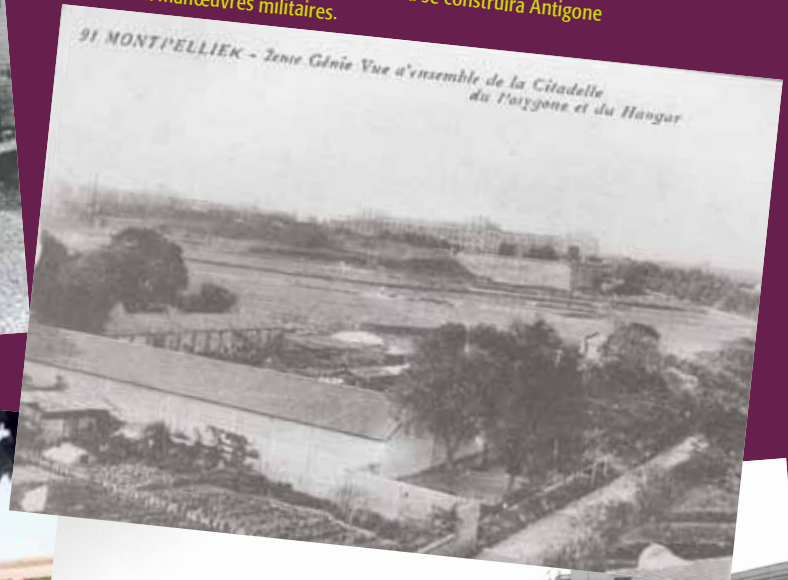
celui qui structura Montpellier lors des siècles précédents et dont la colonne vertébrale fut l'aqueduc des Arceaux. Les premiers logements d'Antigone autour de la place du Nombre d'Or furent des logements sociaux. Aujourd'hui, logements et programmes en accession à la propriété constituent les 4400 logements du quartier. Plus de 30 cabinets d'architecture ont créé ces résidences s'ouvrant sur des places ou des jardins intérieurs. Une attention particulière a été donnée à l'accessibilité des personnes handicapées. ♦

## « Il faut habiter autour des places »

**Ricardo Bofill (1979)**

Au XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'en 1918, le terrain où se construira Antigone servait aux manœuvres militaires.

91 MONTPELLIÈK - Zénith Génie Vue d'ensemble de la Citadelle du Polygone et du Hangar



Un terrain vague dans les années 70 derrière le Polygone. On aperçoit à gauche une des tours du Nouveau Monde.



Les Echelles de la Ville, transition entre le Polygone et Antigone.



En 1998, il a fallu créer une grande porte sur la place du Nombre d'Or pour faciliter la piétonnisation.

© Brigitte Letourneau (FishEye)

## CE QU'É DIT RICARDO BOFILL EN PRÉSENTANT ANTIGONE EN 1980

*« Je me bats pour la ville européenne contre la ville américaine, contre l'impérialisme architectural anglo-saxon qui privilégie la voiture. Je défends la civilisation européenne de la Renaissance ; les lieux où l'on se rencontre. »*

**Déclaration de Ricardo Bofill en 1980 à Nancy.**

*« Réinventons l'architecture méditerranéenne. L'architecture c'est la lumière qui participera très fort à l'enchantement des formes. Les formes chantent. Ce qui est beau en Norvège est laid à Montpellier. »*

**Déclaration de Ricardo Bofill reprise par le Midi Libre du 22 février 1980 (Jean-Marc Rouan).**



### Brin d'Histoire

#### Comment fut choisi le nom d'Antigone ?

Il ne s'agit pas d'un jeu de mots en forme d'opposition à Polygone, mais d'une référence à l'Antiquité grecque.

Antigone, dans la tragédie de Sophocle, incarne la résistance face à la tyrannie en s'opposant aux lois non écrites et inébranlables.

# SE DÉPLACER

À la belle époque et jusqu'aux années 50, la promenade familiale c'était l'Esplanade. On s'habillait en dimanche et on dégustait des glaces ou du jus de raisin frais. Le piéton était roi et les voitures faisaient le tour de l'Oeuf. Les années suivantes, l'automobile se répand dans Montpellier. Le bouchon

tient la vedette aux heures de pointe. Quelques bus essaient de se frayer un passage. Il faudra attendre l'an 2000 avec l'arrivée d'un tramway tout bleu, puis d'un tramway à fleurs pour que l'espace s'organise entre les bus, le tramway, les voitures, les vélos et les piétons. ♦



En 1870 des calèches attendent les passagers du train.



En 2009 deux lignes de tramway et un réseau de bus assurent les transports collectifs.

## Témoignage



**Jean-Paul VOLLE**

Urbaniste  
Professeur émérite à la Faculté  
de Lettres de Montpellier

### Comment est venue l'idée de réaliser un réseau de tramway ?

**Jean-Paul Volle :** Au cours des années 1990, la Ville et le District mènent une réflexion de taille sur la croissance, la taille, les orientations de la Montpellier. C'est ainsi qu'est posé le rôle que pourrait jouer un réseau de tramway du point de vue pratique et dans une perception nouvelle de la ville. Le tramway pouvait permettre une profonde restructuration de l'espace urbain. C'est une nouvelle lecture de la ville. Là où il n'y avait pas de voies d'accès, nous avons une vision chaotique. Le tramway a remis de l'ordre. D'autre part, c'était doter les habitants d'un moyen de transport écologique et confortable.

### Mettre en avant un transport collectif, ce n'était pas gagné à l'époque ?

L'idée de mettre en avant un transport collectif, persuader les habitants qu'ils ont le choix d'emprunter un tel type de transport et laisser la voiture au garage ou dans un parking n'était pas évident. Historiquement, Montpellier a toujours été une ville de voitures. Le pari est presque gagné car les gens sont sensibles aux thèmes environnementaux, à leur budget et à l'aspect pratique et confortable du transport collectif en particulier du tramway. C'est sensible, à l'évidence, chez les jeunes, les étudiants et les salariés.

### Le tracé de la première ligne du réseau était particulièrement important ?

En effet, la première ligne de tramway est une ligne stratégique en terme d'urbanisation. Elle va organiser et cadrer les espaces verts et les points les plus marqués de la cité. C'est aussi une affirmation politique. En effet, l'un des terminaux c'est la Mosson, quartier historiquement très peuplé depuis l'arrivée des rapatriés en 1962. L'autre bout, c'est Odysseum, le nouveau quartier ludique et commercial symbole de modernité. Entre les deux, le tramway dessert les grandes infrastructures comme le Corum, les Ursulines, les Hôpitaux et les Facultés, en frôlant Antigone, ses commerces, la Piscine Olympique et la Médiathèque Emile Zola.

### Au-delà de l'aspect pratique, que symbolise pour vous le tramway ?

Porteur d'un message de modernité, le tramway développe l'idée d'être ensemble dans la ville et permet au citoyen de prendre conscience que le territoire lui appartient. Des habitants ont même pris l'habitude de faire visiter la ville à leurs familles et amis en tram tellement ils en sont fiers.

## Témoignage

# Brigitte ALZIEU

Écrivain, présidente de l'Association des cartophiles de Juvignac et Montpellier

«En 1963, dans un journal local, un dessinateur humoristique compare les différents âges de «L'Oeuf». Sur le dessin «l'an 1894, l'oeuf à l'Age d'or», on aperçoit une minuscule calèche, bien eseuillée sur la place de la Comédie, tournant autour d'un Œuf de dimension généreuse. Pour «l'an 1963», l'oeuf à l'Age de marbre, les trois Grâces toujours bien accortes en tenue minimaliste, se dressent au milieu d'une place rétrécie autour de laquelle tournent en file indienne et toujours dans le même sens une bonne dizaine de voitures. L'artiste dans son dernier dessin, a imaginé «l'an 2000, l'oeuf de l'Age de ... ?», au milieu d'un flot incessant de véhicules pare-chocs contre pare-chocs et disposés dans tous les sens, un agent de police, au sifflet vindicatif et au bâton levé au ciel a remplacé les Trois Grâces. En 1963, l'an 2000 semblait bien loin et les extrapolations difficiles à imaginer. Notre illustrateur a tout faux. L'oeuf en l'an 2000, est rendu piétonnier depuis quelques années.»

Extrait du livre *Montpellier années soixante* de Brigitte Alzieu (Éd Alan Sutton - 2005).



La place de la Comédie dans les années 20.

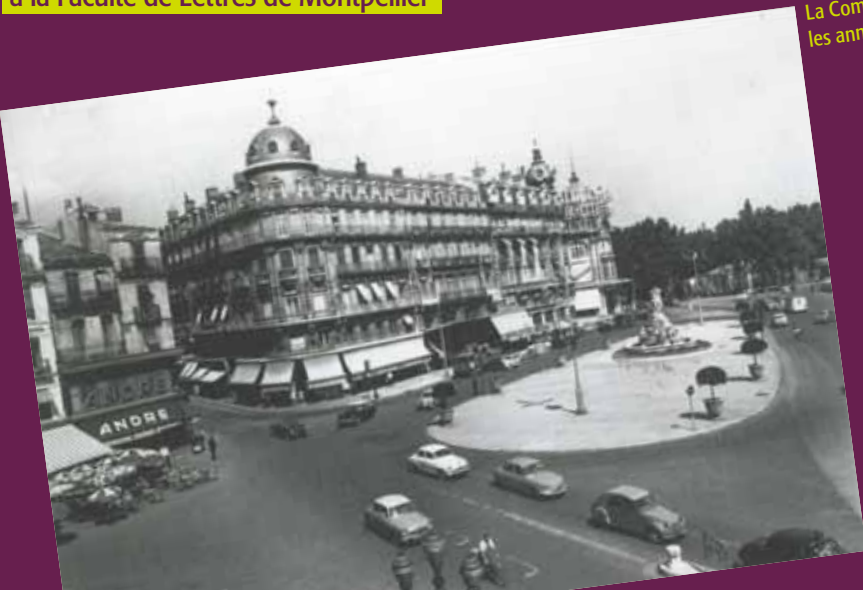


Depuis 2001, le tramway est de retour sur la place de la Comédie.

# «Se déplacer c'est aller facilement d'un point à un autre et bien plus encore»

## Jean-Paul Volle

Professeur émérite d'Urbanisme à la Faculté de Lettres de Montpellier



La Comédie dans les années 60.

## Brin d'Histoire

### La belle époque du tramway dans les années 1900

Après le démantèlement du réseau des tramways à cheval en 1883 qui fut le premier transport collectif de Montpellier, l'idée d'un réseau de tramways électriques fait son chemin. Le réseau comprend 6 lignes, mises en service d'une façon progressive à compter de 1897. C'est le 10 avril 1900 que la «grande ligne» est inaugurée ; elle relie Celleneuve à la place de la Comédie. Le prix du billet est fixé à 20 centimes. En 1939, les hommes partent aux armées. Les femmes reprennent la sacoche et les manettes. En 1941, les «trams» transportent plus de 5,7 millions de passagers<sup>(1)</sup>. Le matériel est fatigué. Une remise en état du réseau serait indispensable, mais son coût est définitivement jugé trop élevé. Son dernier voyage a lieu en 1949.

<sup>(1)</sup> Aujourd'hui les deux lignes de tramway transportent 73 millions de passagers par an.

# CULTURE

**C**ulture et Montpellier, ces deux mots sont indissociables l'un de l'autre et vont si bien ensemble. Peintres, écrivains, poètes, musiciens, danseurs, acteurs, à toutes les époques, ils ont profondément marqué par leurs talents, leur sensibilité, leur créativité, la vie de Montpellier Agglomération. Pendant longtemps, l'Opéra Comédie fut la

seule grande salle de spectacle. Aujourd'hui, l'Opéra Berlioz au Corum, l'Agora de la Danse, le Théâtre de Grammont, les onze médiathèques, le Musée Fabre totalement rénové, le Zénith Sud, la Salle Victoire 2 pour ne citer que ceux-là sont des temples très populaires de culture fréquentés par un public passionné et ravi. ♦

## PAROLE D'ARCHITECTE

**«À Montpellier : le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest ne sont pas seulement des points cardinaux abstraits, le soleil darde, et la lumière du Nord est celle de la lecture. Nous sommes à Montpellier dans la Z.A.C. Antigone, sur des fondations déjà réalisées. Nous sommes toujours à Montpellier sur le boulevard de l'Aéroport International parcouru par un tramway, qui, de la Mosson à Port Marianne, affirme l'unité du service public et du confort public au travers de toute l'Agglomération. Tel est également le propos de la Bibliothèque. Celle-ci ne peut ignorer dans son organisation constructive, dans ses choix de gestion, les raisons civiques d'un développement économe et durable symbolisé et matérialisé par le tramway.»**

Notes de l'architecte **Paul Chemetov** à propos de la construction de la Médiathèque centrale d'Agglomération Emile Zola (1999).

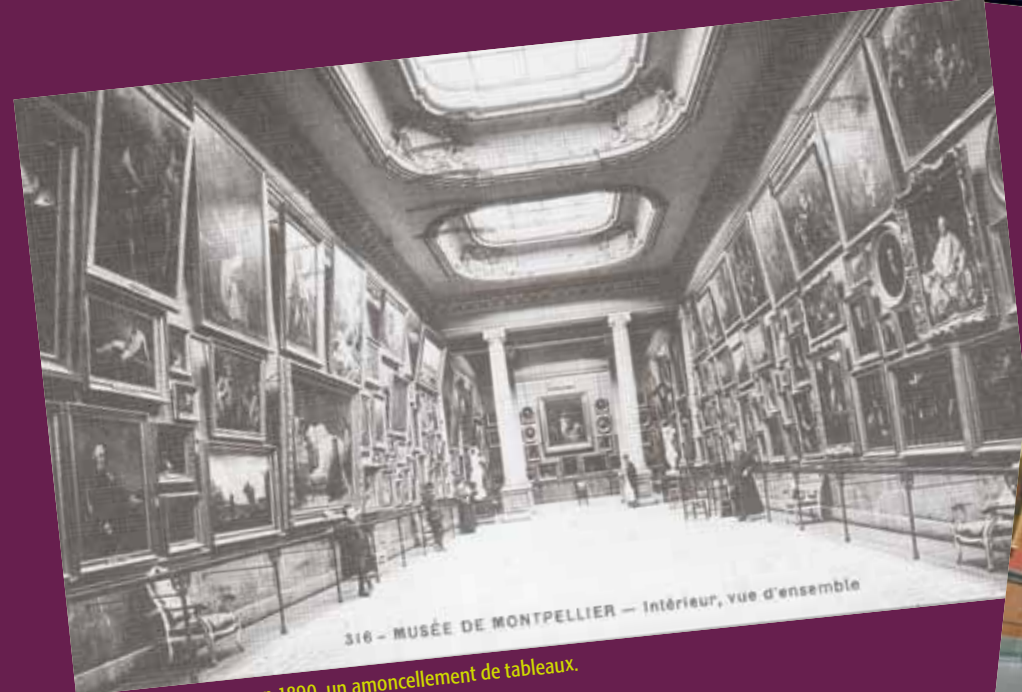
### Les grandes réalisations de Paul Chemetov

- Place Carrée sous le jardin des Halles (1<sup>er</sup>) à Paris
- Grande Galerie de l'Évolution/muséum d'histoire naturelle de Paris avec Borja Huidobro
- Théâtre d'Hammamet en Tunisie
- Ambassade de France à New Delhi

Vue du bas de l'Esplanade avant la construction du Corum.



Le Corum Palais de Congrès Opéra Berlioz, œuvre de l'architecte **Claude Vasconi**.



La salle des colonnes en 1890, un amoncellement de tableaux.



La salle des colonnes aujourd'hui totalement rénovée.

Le théâtre de Montpellier avant son incendie en 1881.



### Brin d'Histoire

#### Un théâtre tout feu tout flamme

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, lorsque le rideau se lève, Montpellier est une ville charmante, une ville d'officiers du Roi, de Conseillers à la Cour des Comptes. C'est également une ville intellectuelle où les professeurs de l'Université tiennent leur rang. Beaux hôtels, société policée, société cultivée mais Montpellier n'a pas de théâtre. Pourtant, le goût pour le spectacle est vif ! Le gouverneur de la ville, le Duc de Richelieu, confie ce projet à Jacques Philippe Maréchal. Le théâtre est inauguré le 1er octobre 1785, le public découvre alors une salle de 1 600 fauteuils recouverts de velours rouge, pleine d'or et de lumière. Ce théâtre brûlera accidentellement. On construit alors en 1788 un deuxième théâtre identique au premier. On y interprète Carmen en 1875. Ce deuxième édifice brûle lui aussi en 1881. On construit en 59 jours un théâtre provisoire en bois sur l'Esplanade et on lance les travaux du théâtre actuel qui sera inauguré en 1888 avec une représentation des Huguenots. Quelques mois après, le théâtre en bois de l'Esplanade disparaît sous un incendie mystérieux.

« La culture n'est pas un luxe, c'est une nécessité »

Gao Xingjian

Ecrivain franco-chinois extrait du roman, *La Montagne de l'âme*.



L'Opéra Comédie aujourd'hui.



L'ancienne Cave coopérative de Castries.

### Brin d'Histoire

#### Les Ursulines à la baguette

Les sœurs des Ursulines furent appelées au XIX<sup>e</sup> siècle par l'évêque de Montpellier afin de s'occuper de l'éducation des jeunes filles nouvellement converties. Ce couvent devint par la suite une prison de femmes. Dans les années 70, l'ancienne municipalité avait prévu sa destruction et c'est grâce à Georges Frêche et Raymond Dugrand que ces lieux purent continuer à exister de nos jours et connaître une renaissance en accueillant le monde de la danse.

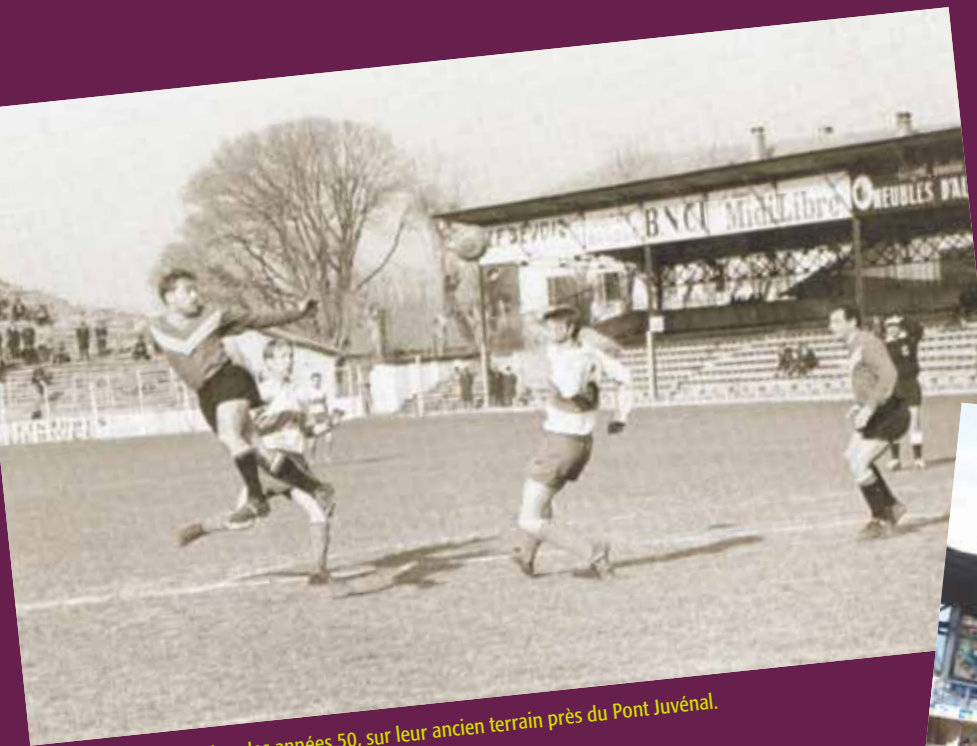


Sur l'emplacement de la Cave coopérative de Castries, la nouvelle médiathèque Françoise Giroud.

# SPORTS

Le sport a toujours joué un grand rôle dans la vie des Montpellierains. Dès les années 1890, de nombreux clubs voient le jour comme l'Etoile sportive où l'on pratiquait de nombreux sports dont le football ou l'Union sportive club de rugby de Montpellier. Le cyclisme, l'escrime et naturellement la pétanque et le tambourin avaient leurs fervents supporters. Aujourd'hui,

la passion du sport a envahi toute l'Agglomération. Aux sports précités, il faut ajouter le handball, le basket, le water-polo, le volley, la natation et le hockey. L'Agglomération soutient 22 équipes de haut niveau. Tous ces sports bénéficient de stades, de gymnases et de piscines, des terrains à la hauteur de leurs magnifiques spectacles. ♦



Les joueurs du SOM, dans les années 50, sur leur ancien terrain près du Pont Juvénal.

## Brin d'Histoire

### Du SOM à La Paillade

Le Stade Olympique Montpellierain est fondé en 1919 et adopte les couleurs de sa ville : rouge et blanche. En 1922, le club s'établit alors au Parc des Sports de l'avenue Pont Juvénal, situé à 600 mètres de la place de la Comédie. En fin de saison 1927-1928, le SOM remporte le prestigieux titre de Champion de la Ligue du Sud-Est devant le FC Sète. Lors de la saison 1967/1968, le SOM abandonne son vieux Parc pour rejoindre le nouveau stade Richter qu'il quittera pour le Stade de la Mosson en 1977.



Le nouveau stade de football de la Mosson – Mondial 98 qui a accueilli la Coupe du Monde Rugby en 1998 et la Coupe du Monde de Rugby en 2007.

« Le sport consiste à déléguer au corps quelques-unes des vertus les plus fortes de l'âme »

Jean Giraudoux

## PAROLE D'ARCHITECTE

« Un projet monumental sans être démonstratif, à la fois structurant et poumon d'oxygène, il veut décliner les qualités du sport qu'il héberge : enthousiasme, robustesse et convivialité. Le spectateur est au plus près du gazon : les courbes de visibilité sont poussées au maximum, les gradins sont parallèles aux lignes de touche »

Déclaration en 2005, du **Cabinet A+ Architecture** à propos de la construction du Stade Yves du Manoir de Montpellier Agglomération.



L'emplacement du futur Stade Yves du Manoir.



Le stade Yves du Manoir, un chaudron de passion pour les amateurs de rugby. Tout autour se construit le nouveau quartier Ovalie.



## PAROLE D'ARCHITECTE

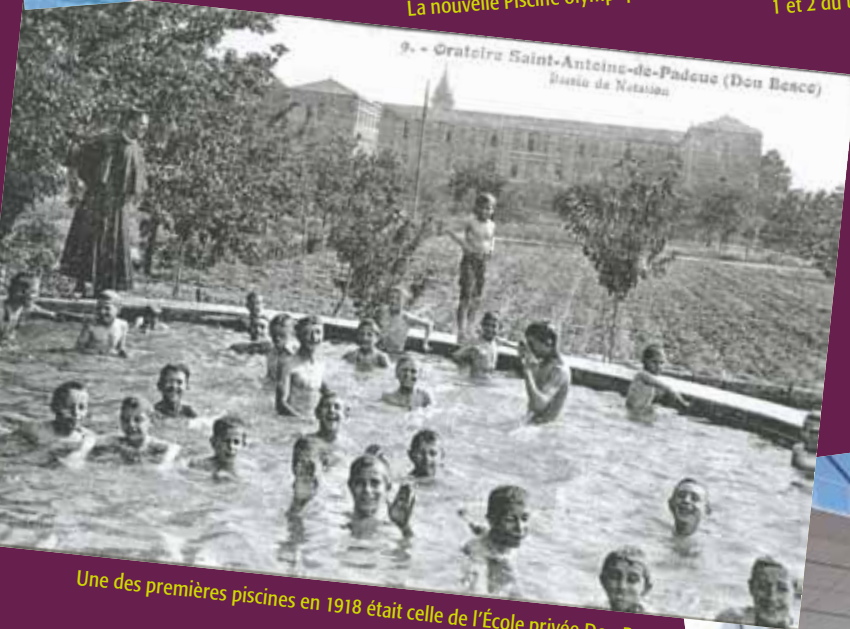
« JE VAIS VOUS LAISSER UN BIJOU »

« Ce que je veux, quinze ans après avoir donné naissance à Antigone, c'est participer à l'achèvement de sa construction en donnant à Montpellier l'œuvre la plus belle que je puisse donner. Il me fallait dans ce projet répondre aux exigences d'un équipement sportif performant mais aussi prendre en compte la convivialité de ce lieu d'accueil. Sur le plan esthétique, j'ai voulu absolument que ce stade nautique soit un contrepoint d'Antigone. J'ai donc choisi le verre et l'acier mais sans oublier, à l'intérieur les caractéristiques de l'écriture d'Antigone. »

Déclaration de **Ricardo Bofill**  
au Journal Midi Libre en 1993



La nouvelle Piscine olympique Antigone desservie par les lignes 1 et 2 du tramway.



Une des premières piscines en 1918 était celle de l'École privée Don Bosco.



La nouvelle Piscine olympique Antigone desservie par les lignes 1 et 2 du tramway.



### Brin d'Histoire

#### En 1895 essai transformé à Montpellier

Ce sont les lycéens montpelliérains qui seront les premiers joueurs de rugby en 1885, puis les étudiants de la ville qui créent l'Union Sportive des Etudiants Montpelliérains (USEM). On ne parle pas de championnat, mais les équipes de la région s'invitent et se lancent des défis. En 1900, étudiants et militaires se retrouvent dans la première équipe dirigée par Eusèbe Bras. Aujourd'hui, le MHRC fait partie des équipes du Top 14.

# ENVIRONNEMENT

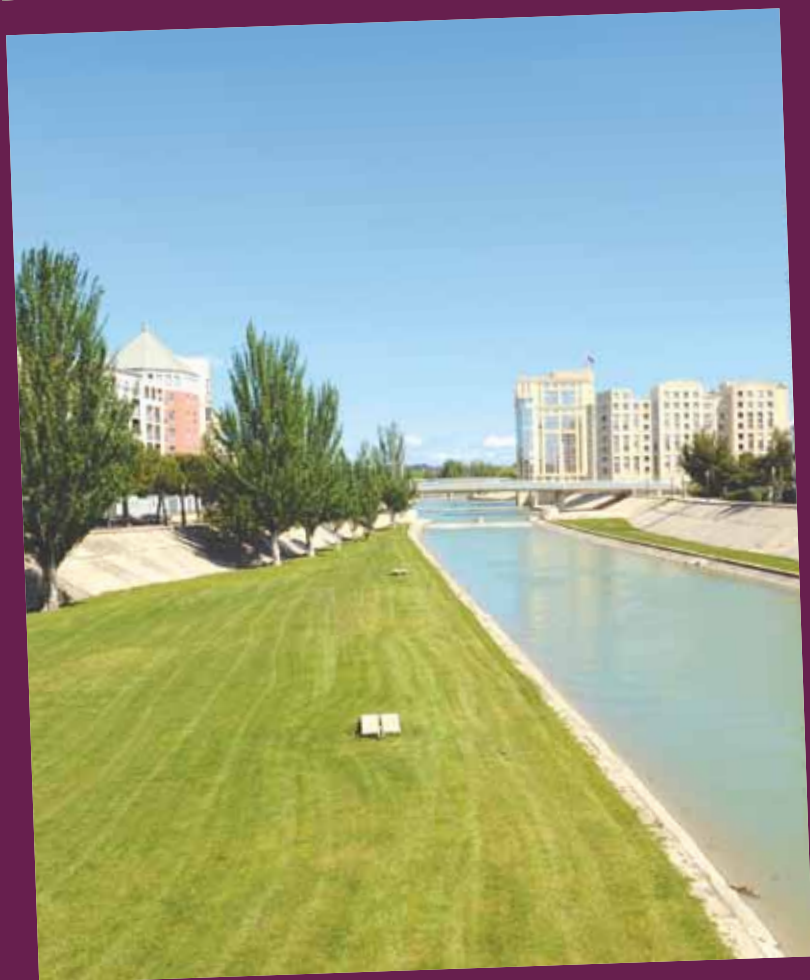
**A**h le Lez ! Cette rivière qui est un fleuve est étroitement associée à la vie des Montpelliérains, des Lattois et des habitants de Castelnau le Lez. Côté Lez vert, c'est depuis toujours un lieu de promenade, de pêche, de pique-nique, de lessive en plein air pour les Bugadières. En 1900, on y fait du canoë et on y fait même des joutes comme à Sète. Côté gris orage, le Lez fait parfois des caprices, souvent en automne lors de l'épisode cévenol. Il déborde avec furie et inonde tout sur son passage. De gros travaux l'ont calibré créant de nouvelles berges et de nouveaux lieux de promenades. De nouveaux quartiers comme Port Marianne ont été créés. Les digues ont été renforcées protégeant Port Ariane à Lattes et de nombreux quartiers inondables. L'ensemble des travaux de protection contre les inondations de la Basse vallée du Lez revient à 40 millions d'euros. ♦

Dans les années 20, le Lez avait son port près de Lattes.

« Avec le Lez, la vie n'a pas toujours été un fleuve tranquille »



Les berges du Lez non calibrées au niveau de Montaubero étaient fréquemment inondées.



Le Lez enfin dompté permet de belles balades sur ses berges et la construction de nouvelles résidences dans les anciens « marais ».

### Brin d'Histoire

Six fortes crues historiques du Lez ont concerné Lattes depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : octobre 1891, octobre 1907, septembre 1933, décembre 1955, septembre 1963, septembre 1976. Les crues de 1963, puis de 1976 ont entraîné la réalisation de travaux de rectification, de recalibrage et d'endiguement qui ont façonné le cours du Lez dans sa configuration actuelle.

# LOISIRS

Les hommes et les femmes de Montpellier Agglomération ont ceci en commun qu'ils partagent depuis toujours le même art de vivre, l'amour de la fête. Balade en famille sur l'Esplanade ou au Peyrou, spectacle de joutes sur le Lez, carnivals dans les communes comme celui, si particulier, des Pailhasses à Cournonterral, visite traditionnelle de la Foire de la Vigne et du Vin sur l'Esplanade, on ne s'ennuyait pas à la Belle Époque ou dans les années 60. Aujourd'hui, le loisir est devenu un moment privilégié. On veut des sensations, on veut se cultiver, on veut

rêver. Odysseum grand centre ludique et commercial est une jolie réponse aux besoins de la population, mais aussi des touristes. À Mare Nostrum, on plonge avec les poissons de la Méditerranée, au planétarium Galilée, on a la tête dans les étoiles, On glisse sur la glace de la Patinoire Vegapolis ouverte toute l'année. Sans compter les attractions à la mode comme le karting, le bowling, le laser game et les murs d'escalade. Pour calmer la faim des petits et grands et satisfaire tous les goûts, une dizaine de restaurants propose une carte mondiale. ♦

## Témoignage



«Montpelliérain depuis 1975, j'ai pu assister à l'extraordinaire construction de la cité. J'en suis tout à la fois, fasciné, séduit, Montpellier a terriblement grandi, c'est une ville cosmopolite. Une ville toujours jeune. Je suis très intéressé par le nouveau quartier d'Odysseum. Nous sommes là dans un décor de cinéma, une architecture inspirée d'une Amérique fantasmée et revue à la sauce occitane. Un paradoxe qui fonctionne très bien. Ce quartier est très vivant avec tous ces jeunes qui s'y sentent chez eux.»

## Charles CAMBEROQUE

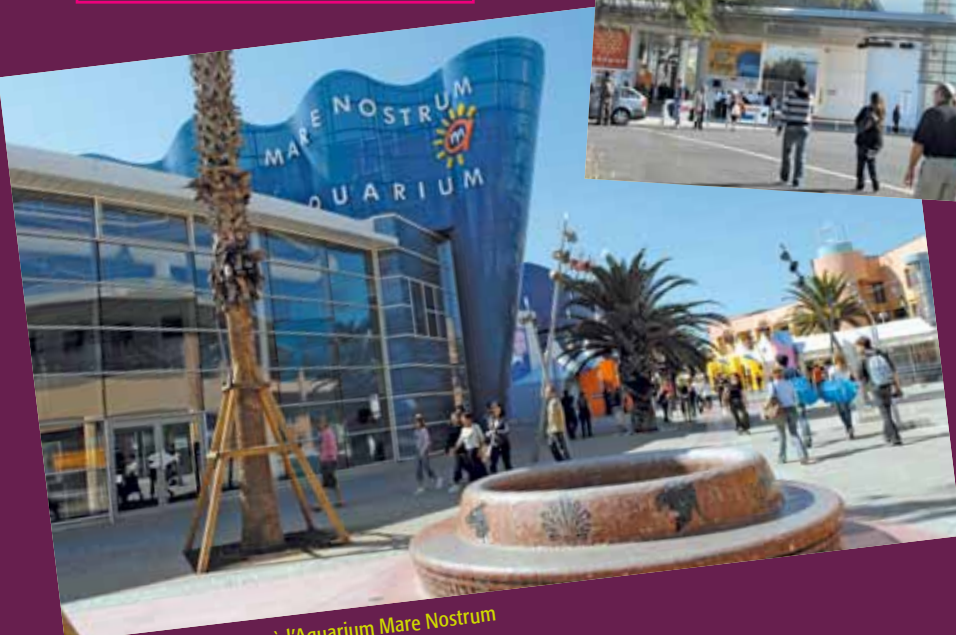
Photographe  
Professeur à l'École  
des Beaux-Arts de Montpellier



Dans les années 20 se tenait déjà sur l'esplanade une grande Foire commerciale, ancêtre de la Foire Internationale de Montpellier qui se tient aujourd'hui au Parc des Expositions à Pérols.



2008  
l'entrée de  
la Foire  
Internationale  
à Fréjorgues.



Plus de 500 000 visiteurs à l'Aquarium Mare Nostrum depuis son ouverture en 2007.



Promenade au Pérou à la Belle Époque.

## REMERCIEMENTS

Merci à tous ceux qui ont bien voulu nous ouvrir gracieusement leurs archives et leurs souvenirs

- **Brigitte Alzieu**, responsable du cercle des cartophiles de Montpellier Juvignac. Auteur de «*Mémoire en images, Montpellier*» et «*Montpellier des années 60*» (Éd Alan Sutton).
- **Charles Camberoque**, photographe «*la Fête en Languedoc*».
- **Robert Pierrot**, président de l'Adra (association des Résidents d'Antigone)
- **Denoy Philatélie et Carte Postale**, rue Saint Guilhem, Montpellier (Tél.: 04 67 60 32 49).